

Tout ça ne vaut pas une fin de semaine à Maubeuge

Un scénario pour INS/MV par **G.E. Ranne**

Illustrations par **Alberto Varanda**

Parution dans Plasma n°14 (septembre – octobre – novembre 1994)

Numérisation par **Fervalaka** avec l'aimable autorisation de **G.E. Ranne** et d' **Alberto Varanda**



Un scénario pour Anges, Démons, Anges musulmans ou membre du bureau (Anges + Démons). Avec du raï, du sexe, des filles, de la violence, de l'Islam et encore du raï ! Yo !

Insh'Allah mon frère ! La lecture de ce scénario nécessite la lecture de l'extension Insh'Allah. Celle-ci traite de l'Islam « à la In Nomine Satanis », et présente les Archanges et les Princes-Démons musulmans. Allez hop, au boulot : y a plein de beaux pouvoirs tout neufs et de voluptueuses houris aux yeux de gazelle.

Visitez Dreux, ses trois cités HLM, son Front National...

La jolie ville de Dreux a commencé à faire parler d'elle en 1983, au moment où le candidat du Front National, M. Stirbois, fort de ses 16,72% des voix au premier tour, obtient une place d'adjoint au maire. Après sa mort, sa femme, Marie-France, lui succédera.

Les années passent... Et l'ambiance ne s'améliore pas, entre les trois cités HLM les plus « dures » (la Croix-Tiénac, les Chamart, le Lièvre d'Or) et les coins « extrême-droite » du voisinage, dont le village de Saint-Rémy, surnommé poétiquement SS Ville¹.

C'est de là que viendra, d'ailleurs, la voiture occupée par cinq jeunes qui feront, le 16 juillet 94, un carton sur les habitants — maghrébins — de la cité de la Croix-Tiénac. D'une manière générale, racisme, violence et drogue paraissent être le lot du coin.

Toute une ambiance, on aime ou on n'aime pas...

... et son festival de raï

Nous sommes le 1^{er} août 1994. La ville est encore survoltée depuis « l'incident » survenu il y a à peine 2 semaines. C'est le moment que choisit le maire, Jean Bon, pour annoncer que va se dérouler, dans 15 jours, dans la cité du Lièvre d'Or, la première édition d'un festival de Raï.

L'annonce surprend absolument tout le monde. Est-ce réellement une bonne idée, alors que la haine mutuelle des deux communautés est à son maximum, de lancer un festival de musique arabe ? Jean Bon, poussé par son adjoint Ahmed Rebi, affirme que oui. Il pense que Dreux souffre d'un réel problème d'image - ce en quoi il n'a pas tort - et qu'un festival de musique permettra de rendre à la cité une image festive... sans compter qu'une distraction sera vraiment la bienvenue pour tous les jeunes...

Compliquons encore un peu la situation...

Il n'est pas sûr que le maire ait raison. Le risque est grand que la situation devienne rapidement explosive, les jeunes extrémistes (Front National et autres) pouvant prendre ce festival comme une provocation.

Mais les problèmes entre « racistes » et « maghrébins » ne sont rien — ou presque — par rapport aux dissensions que peut créer ce festival entre l'Archange Khalid et l'Archange Hassan.

Hein ? Quoi ? Que viennent faire des Archanges musulmans là-dedans ? Vous allez comprendre.

L'Archange Hassan avait sous sa protection particulière une jeune chanteuse de raï marocaine dénommée Sabra. Il y a deux mois, la chanteuse a annoncé son intention d'aller faire une tournée en Algérie... et a aussitôt disparu.

Elle avait été enlevée par un groupe d'islamistes convaincus, proches de l'Archange Khalid. Ceux-ci, opposés au raï (une musique lubrique et démoniaque), considéraient la venue de Sabra en Algérie comme une provocation du Diable. Sabra aurait été exécutée aussitôt si certains éléments du mouvement n'avait

préférée décider de la garder quelque temps en otage, au cas où sa vie pourrait servir de moyen de pression.

L'Archange Hassan, furibard, et déjà très énervé par toutes les exécutions d'intellectuels en Algérie, est allé aussitôt protester auprès de l'Archange Khalid... qui a refusé de s'en mêler, considérant que ses troupes utilisaient les moyens qu'elles pouvaient dans cette lutte contre le Démon. Hassan a donc envoyé certains de ses Anges négocier, auprès des intégristes du mouvement, la libération de Sabra. Les négociations sont ardues et les Anges avancent sur le fil du rasoir : une erreur, et la chanteuse sera aussitôt exécutée.

Une exécution, qui, les Archanges et les Princes-Démons chrétiens en sont convaincus, mettrait le feu aux poudres entre Hassan et Khalid...



INTRODUCTION

Les joueurs sont convoqués par leur contact habituel. Celui-ci leur expose en quelques phrases la situation. Elle est simple : un festival de raï va avoir lieu à Dreux. Risquent de s'y affronter skinheads et arabes, ainsi que, entre maghrébins, fans de raï et intégristes opposés à cette musique.

La mission des joueurs : que le festival se passe bien. Le contact résume aux joueurs la situation, leur parle de l'enlèvement de Sabra et de la guerre ouverte entre les deux Archanges musulmans que l'exécution de la chanteuse risquerait de provoquer.

Il leur précise que les intégristes proches de Khalid sont prêts à prendre prétexte du moindre incident dans ce festival de raï pour exécuter la chanteuse marocaine. En effet :

- Si le festival se révèle être une orgie d'alcool et de sexe, les intégristes considéreront que c'est là la preuve que le raï est anti-islamiste, voire l'œuvre directe du Démon.
- Si les fans de raï ridiculisent l'Islam ou les islamistes, même topo.
- Et si des incidents graves surviennent entre la communauté maghrébine et les skins du coin, les islamistes concluront aussitôt que le raï amène la violence et qu'ils ne désirent pas qu'une telle violence soit importée dans leur pays.

¹ Ça a l'air d'être du *Siroz*. Mais nous n'inventons rien, je vous jure. ! (cf. Libération du 19/07/1994)

Dans les trois cas, ils exécuteront Sabra (symbole du raï et donc du Démon) pour le bien de l'Islam. Et ce sera la fin de l'entente millénaire entre Hassan et Khalid.

Or, la hiérarchie des joueurs ne désire pas du tout que les deux Archanges musulmans les plus puissants se foutent sur la gueule. La raison en est simple :

Si les joueurs sont des anges (Magna Veritas) :

Les Archanges chrétiens n'ont aucune envie que Khalid et Hassan se déchirent. Les deux Archanges sont, malgré les dissensions millénaires entre chrétiens et musulmans, leurs alliés dans la lutte contre le Mal.

Deux Archanges (mêmes musulmans) se battant au nom de Dieu, quelle belle victoire du Démon ! Il y aurait du Malphas là-dessous qu'il ne faudrait pas aller chercher plus loin. Et puis, Khalid est assez intégriste comme cela : pour le bien du christianisme, l'influence modératrice d'Hassan est une chose qu'il ne faudrait surtout pas perdre.

Toutes ces raisons (plus celles du paragraphe suivant sont valables si les joueurs sont membres du Bureau²).

Si les joueurs sont des démons (In Nomine Satanis) :

Hassan est, de l'avis de la hiérarchie démoniaque, le seul être qui retienne encore l'intégrisme musulman de déferler sur le monde. Lucifer pense en effet que Khalid aurait vite fait de vaincre Hassan. Sans son collègue comme élément modérateur, il lancerait l'Islam dans un nouveau Jihad.

Et l'Islam déferlant sur le monde, ça ne fait pas rire Lucifer. Pas du tout. À l'arrivée de Mahomet, il avait sous-estimé cette nouvelle religion. Il ne fera pas l'erreur une seconde fois...

Toutes ces raisons (plus celles du paragraphe précédent sont valables si les joueurs sont membres du Bureau²).

Si les joueurs sont des anges musulmans :

Qu'Hassan et Khalid se combattent inquiètent tous ceux qui, dans la hiérarchie angélique musulmane, ne sont pas emportés par le tourbillon de folie intégriste.

Certains Anges puissants travaillent à la réconciliation des deux Archanges... parmi eux, le contact des joueurs, qui les a engagés.

De toute manière...

Qu'est-ce que ça veut dire, « que le festival se passe bien » ?

Ça veut dire que les joueurs doivent éviter les bagarres, les incidents et les provocations.

Les bagarres... entre skins et arabes, bien sûr, mais aussi entre gens bourrés de toutes nationalités, et entre intégristes de la cité (il y en a) et petits loubards.

Les incidents... Il faut que le raï sorte de ce festival avec la meilleure image possible pour ne pas mettre le feu aux poudres. Donc à éviter : la drogue, les viols, les mecs bourrés vomissant sur scène, etc.

Les provocations... Il est possible que des Anges au service de Khalid viennent observer le festival pour voir comment ça se passe. De ce qu'ils verront dépendra peut-être le sort de Sabra. Il

² Le Bureau est une organisation ultrasecrète dirigée conjointement par Dominique et Andromalius permettant à des équipes mixtes (Anges+Démons) de travailler sur des missions bien précises.

faudra éviter qu'ils soient trop choqués : les joueurs auront peut-être à faire un peu la police et à éviter que des filles en minijupe viennent montrer leur culotte sur scène, etc. Non que ce soit désagréable, des culottes : mais pour un musulman, ce n'est pas la meilleure image à donner...

Et la violence dans tout ça ?

C'est vrai, ça, quand est-ce qu'on tape ?

Dans l'absolu, jamais : cette mission est principalement diplomatique. Mais soyons réalistes : vos joueurs ont parfois des pulsions agressives difficiles à réprimer. Et peut-être rencontreront-ils des véritables ennemis. Seule règle absolue : s'ils tapent, qu'ils le fassent encore plus discrètement que d'habitude, et bien sûr loin de la vue des Anges de Khalid venus (peut-être) en observation. Il faut que rien ne vienne ternir l'image du festival.

Le festival

Le festival se passe dans un immeuble proche du centre ville, à la fois centre culturel et salle des fêtes (l'ancienne salle Jean-Jaurès, rebaptisée récemment salle Charles Pasqua).

Le programme du festival : trois nuits de concert, ou dans la salle ou sur la place. Des chanteurs importants viendront débiter la soirée, et des groupes moins connus, ou même des amateurs, prendront la relève le reste de la nuit. Un service d'accueil installé dans le bâtiment distribue prospectus et petits livrets sur l'histoire du raï, et, dans la journée, des conférenciers viendront parler des liens entre la musique et la culture islamique. Le premier jour du festival, le maire et ses adjoints viendront faire un discours.

LE PREMIER JOUR

Khaled, poulet frites, LSD, quelques putes et un raton laveur.

Poulet frites

Le festival commence le vendredi à 18 heures.

Il fait encore grand jour. Depuis le début de l'après-midi, la place a été interdite à la circulation. Une estrade avec micros a été montée, et des petites échoppes de sandwiches poulet frites à 6 euros et de canettes de coca à 2 euros 50 se sont installées au coin des rues.

À l'intérieur de la salle Charles Pasqua, le bureau d'accueil est occupé par Adeline et Ludvine (19 et 21 ans, très maquillées, pas très malignes, mais gentilles) qui distribuent des programmes, renseignent les gens et accueillent les journalistes. Entre deux renseignements, elles parlent entre elles de Cindy Crawford et de Richard Gere. À côté d'elle, la buvette, où les sandwiches poulet-mayonnaise sont à 2 euros 50 et les canettes de coca à 1 euro, mais les sandwiches sont dégueulasses.

Dès 17 heures la foule commence à arriver. Il y aura plus de six cents spectateurs et quatre cents badauds à l'heure de pointe, 22 heures. Les « spectateurs » sont composés de jeunes et très jeunes : garçons et filles entre 11 et 25 ans, avec beaucoup de jeunes garçons autour de treize ans et beaucoup de minettes de seize. Les races et les looks sont mélangés : arabes, asiatiques, « blancs³ », blacks... il y a longtemps que la ville n'avait connu une telle distraction et tout le monde veut en profiter.

Quant aux « badauds », c'est à dire ceux qui sont plutôt venus pour observer les jeunes et voir « ce que c'est que cette

³ Rappelons à certains de nos lecteurs, s'il en est besoin, qu'arabes et Indiens font partie intégrante de la race blanche. Si nous faisons la distinction ici, c'est juste parce que Djamilia se moque complètement des turpitudes des « Français de souche » et n'observera attentivement que celles des spectateurs d'origine maghrébine.

musique de sauvage », ce sont les habitants de la ville en général : plutôt des couples, de 30 à 50 ans, un peu sur leur quant-à-soi et ayant peur de se faire agresser. Ils ne s'approcheront pas de l'estrade et se contenteront de se balader autour de la place, observant le remue-ménage d'un air désapprobateur.

Khaled

À 18 heures, le service d'ordre fera son apparition. Comptez que pendant tout le scénario, il y aura à peu près cinq à huit flics sur les lieux ainsi que quatre grands et larges beurs, engagés par la mairie pour calmer le jeu. Ces quatre beurs connaissent bien les « éléments perturbateurs » des cités et ont comme mission de les avoir à l'œil. Attention : l'un d'eux est un Démon, nous en reparlerons.

Les jeunes sont plutôt calmes, et rigolent tranquillement. Soudain, une BMW noire fait son apparition : en sortent, accompagnés de gardes du corps, le maire (Jean Bon) et son adjoint (Ahmed Rebi).

Jean Bon a une cinquantaine d'années. Il est chauve, un peu grassouillet et affublé d'un costume bleu marine légèrement trop petit : un maire comme tant d'autres. Ahmed Rebi est plus intéressant. Grand, beau, très bien fringué, il se fait huer dès qu'il sort de la voiture. Les joueurs apprendront, en se renseignant autour d'eux, qu'Ahmed Rebi, d'origine algérienne, est membre du Front National. Il est donc doublement haï : par les arabes des cités qui le considèrent comme un traître et par les skins qui lui colleraient bien un coup de batte sur les dents quand même.

Ahmed Rebi est cependant considéré par le maire comme un adjoint efficace et jouit de la confiance de son parti.

Le maire et Ahmed montent sur la tribune. Jean Bon fait un discours ronflant et douxereux, annonçant l'ouverture officielle du festival. Ahmed Rebi prend également la parole et annonce l'arrivée, pour la fin du festival, d'un « invité-surprise » qui montrera que Dreux est une ville de tolérance et d'ouverture.

Personne ne l'écoute, les canettes volent, mais cela n'a pas l'air de le perturber. Impérial, il descend de la tribune. L'arrivée de Khaled, qui ouvre le festival, le fait vite oublier.

La musique commence, Khaled se fait ovationner... c'est parti.

Putes et LSD

Khaled jouera deux heures, et sera remplacé, à la nuit tombée, par d'autres groupes moins connus. D'une manière générale, plus la nuit sera avancée, plus les gens auront bu, plus l'ambiance sera électrique.

Voici la liste des incidents qui vont émailler la soirée :

- Une bagarre éclate entre deux jeunes beurs, à propos de la sœur de l'un d'entre eux. Il paraîtrait que l'autre la colle un peu trop... si les joueurs n'interviennent pas, cela peut dégénérer en bataille rangée.
- Un loubard (blanc) déjà bourré tente de braquer la caisse d'un des marchands de poulets-frites (il y a 80 euros et quelques dedans). Il est « armé » d'un couteau.
- Le patron de la boîte *La Cave* a pour politique de refuser les arabes. Régulièrement, cela donne lieu à des bagarres, mais là, un groupe de 12 jeunes de la cité du Lièvre d'Or ont décidé que ça suffisait et veulent tout casser.
- Deux prostituées occasionnelles (en fait, deux filles un peu paumées et droguées qui proposent des passes à 15 euros) se font bousculer, voire violer si les joueurs n'interviennent pas.
- Un grand black dealer se fait repérer et pourchasser par le service d'ordre. Il se sauvera, et, pris en chasse par la police, sortira son flingue pour faire un carton, aux joueurs d'éviter la bavure... dans les deux sens !

LES GROUPES

À la fin de la nuit, les joueurs auront couru partout et repéré (en plus de tous les PNJ que vous pouvez vous amuser à inventer) trois groupes principaux :

Yassine, Abdel et ses potes.

Un groupe de 5 jeunes de la cité la Croix-Tiénac Le frère de Yassine s'est fait tuer dans « l'incident » de la quinzaine précédente (la voiture qui a fait un carton sur les arabes). Le festival de raï est pour eux un symbole et aussi l'occasion de taper à la moindre provocation des mecs venus de Saint-Rémy (le village soupçonné d'obédience à l'extrême droite). Sans être des loubards confirmés, ils vont faire la vie infernale aux joueurs ; ils feront chier Khaled pour lui arracher un autographe, ils prendront parti dans les bagarres, envenimant à chaque fois la situation, ils traiteront les flics et le service d'ordre de fascistes, ils seront persuadés que chaque regard lancé par un passant « blanc » est une insulte et le provoqueront.

Pour tout arranger, Abdel sort avec une ravissante beurette, qui porte pour tout costume une mini en cuir ras les fesses et un débardeur Lénine (allez savoir pourquoi...) ce qui choquera abominablement Djamilia et ses amis. Ils seront aussi les premiers à sauter sur des skins s'ils en voient.



Djamila et ses amis.

Djamila est une jeune musulmane habillée d'un, jean noir, d'un pull col-roulé noir et du voile rituel (pas le tchador, juste le hijab).

Elle débarquera vers 11 heures, accompagnée de deux acolytes (des algériens intégristes ne parlant pas le français, essayant maladroitement de passer inaperçus) et observera avec réprobation tout ce qui se passe autour d'elle. Djamilia est en vérité un Ange au service de Khalid, envoyée, comme l'avait prévu la hiérarchie des joueurs, pour observer le festival.

Il lui arrivera de morigéner des filles habillées un peu trop court, et de distribuer quelques tracts islamistes. Djamilia ne peut cependant pas être partout à la fois et c'est aux joueurs de bien jouer pour qu'elle soit témoin du moins « d'horreurs » (bagarres, drogues, minijupes, etc.) possibles.

Jean-Charles et ses petits copains.

Jean-Charles est un habitant de Saint-Rémy, il est aussi riche, raciste et très intelligent. Des skins et des copains à lui mettront un peu le souk tout le long de la soirée. Les joueurs remarqueront deux choses à son sujet : premièrement, c'est lui le chef — les skins n'arrêteront pas de dire « Jean-Charles a dit » « Faut voir ça avec Jean-Charles », etc. — deuxièmement, il ne s'implique absolument pas dans les bastons, prenant soin de rester en dehors de tout pour ne pas donner à la police des raisons de l'arrêter. S'il est arrêté quand même, il sera miraculeusement relâché quelques heures plus tard. (Arrangez-vous pour que les joueurs remarquent Jean-Charles, il est important.)

Ajoutons à ce groupe ceux sans qui un festival ne serait rien, c'est à dire...

La Journaliste, Stéphanie Clerc :

Pigiste à *Libération*, Stéphanie couvre le festival. Elle se baladera partout, accompagnée d'un photographe, interviewera les spectateurs, les chanteurs et les joueurs.

Ceux-ci remarqueront que Stéphanie pose (entre autres à Adeline et Ludivine) des questions sur Ahmed Rebi, du genre « Pourquoi, à votre avis, un membre du Front National est-il à l'initiative d'un festival de raï ? Pensez-vous que ce soit une bonne idée dans le contexte actuel ? » Etc.)

DEUXIEME JOUR

Amina, merguez frites, y'a pu que du Pepsi, Stéphanie et un raton laveur.

Amina

Le deuxième jour, c'est Amina la star. Elle a encore plus de succès que Khaled, et d'une manière générale, la foule est plus excitée. Aux échoppes, y'a maintenant des sandwichs merguez frites à 6 euros. Que ce soit là ou à la cafétéria à l'intérieur de la salle, y'a plus que du Pepsi, ce qui déclenchera presque une émeute.

Stéphanie

Les incidents de la nuit dernière reprennent. Nous ne vous les décrivons pas à nouveau : c'est le même genre, bagarre d'alcooliques, bagarres pour des filles, deals et accrochages racistes. Les joueurs sont sur le terrain, à bosser. Ils vont cependant tomber sur des « pistes à suivre » importantes :

- Djamilia discute avec Évelyne et Ludivine. Elles préparent toutes les trois, avec l'aide d'un envoyé de la mairie, l'arrivée de l'invité-surprise du lendemain. Il s'agit de Karim Ben Hassif, représentant de la Mosquée de Paris. L'arrivée d'un religieux si notoire donne une sorte de « couverture islamique » au festival : il est d'autant plus important que les choses se passent bien... Karim Ben Hassif, invité par Ahmed Rebi, fera un discours sur les liens entre la musique et l'Islam le lendemain à 21 heures.
- Abdel (membre du groupe Abdel, Yassine et les autres) se fait arrêter par la police. Il a été dénoncé par un coup de fil anonyme : on a trouvé deux pains de C4 chez lui. La police suppose qu'il préparait un attentat contre la boîte *La Cave* et l'interroge. Abdel nie tout, et ses copains encore plus. Ils racontent à tout le monde que c'est un coup monté par la police. Si les joueurs enquêtent, ils peuvent découvrir (par psychométrie ou en recoupant des témoignages) que le C4 a

été déposé dans l'appartement d'Abdel par un grand type châtain. Malheureusement, les joueurs n'arriveront pas à réunir assez de preuves pour convaincre la police.

- Stéphanie (la journaliste de *Libération*) a disparu. Son photographe la cherche partout. La dernière chose qu'elle ait fait : suivre le maire et Ahmed Rebi (qui étaient venus vers 22 heures jeter un coup d'œil à Amina) pour les interviewer. On ne l'a pas revue depuis... Il est encore trop tôt pour appeler la police, mais le photographe s'inquiète quand même. Si les joueurs enquêtent, ils peuvent découvrir que Stéphanie a en effet interviewé le maire, qui se souvient très bien d'elle. Elle est ensuite partie avec Ahmed Rebi pour continuer son interview. Interrogé, Ahmed Rebi affirmera que l'interview s'est très bien passée et que Stéphanie a reconnu une amie dans la rue, une grande rousse, et qu'elle est partie avec. Le photographe de Stéphanie affirme qu'elle n'a pas d'amie (même rousse) dans la ville.
- Un des quatre membres du service d'ordre (un des grands beurs musclés) va prendre dans le nez un des joueurs, qu'il trouve « fouineurs ». Dans un coin discret, il va lui casser la gueule. Une belle bagarre peut s'en suivre, car ce mec est en vérité un Démon aux ordres de Majjū. Même battu, charmé, torturé, tout ce que vous voulez, le Démon (s'il est fait prisonnier par les joueurs) refusera de dire ce qu'il fait là. Une enquête donnera comme seul résultat que ce type, comme les trois autres (humains et innocents, d'ailleurs) a été engagé par la mairie.
- Ludivine affirme avoir vu Stéphanie passer dans la rue, au bras de Jean-Charles, tard dans la nuit. Aucun élément ne vient corroborer cette affirmation. Jean-Charles nie tout.

TROISIEME JOUR

Steak haché frites, Fanta orange, boum boum !!!

Le lecteur malin est en train de se dire qu'il y a du louche là-dessous. Il a raison. Expliquons-lui la vérité :

Ahmed Rebi, l'adjoint au maire, est un Démon musulman aux ordres de Dajjāl (qui trouve très second degré d'appartenir au Front National). Le boulot de Dajjāl, Prince Démon de la Contestation, est de foutre la merde à l'intérieur de l'Islam.

La mission d'Ahmed est donc l'opposée de celle des joueurs : faire qu'Hassan et Khalid entrent en guerre. Toute l'idée du festival de raï vient donc d'Ahmed, qui a décidé de le conclure par « l'événement » qui foutra vraiment la merde : l'assassinat d'un membre de la Mosquée de Paris (le fameux invité-surprise, Karim Ben Hassif).

Ahmed Rebi a donc organisé un attentat : du C4 sous l'estrade, qui explosera à 21h15. Cet attentat retombera sur Abdel et ses amis, arabes et fans de raï... ce qui sera vraiment, pour les deux Archanges, la goutte d'eau qui fera exploser le vase.

Ahmed Rebi est le cerveau de cet événement : mais il n'a pas agi seul. Il a fait travailler Jean-Charles, vous savez, le chef des skins... Celui-ci ne sait pas qu'il travaille pour un Démon. Il refuserait d'ailleurs : après tout, Jean-Charles est Ange au service de Daniel. Ahmed Rebi a attisé ses sentiments fascistes, lui faisant comprendre que l'attentat contre Karim Ben Hassif serait un symbole qui montrerait bien que Dreux refuse « l'invasion maghrébine ».

C'est Jean-Charles, sous les ordres d'Ahmed Rebi, qui a mis le C4 dans l'appartement d'Abdel. C'est également Jean-Charles qui a enlevé Stéphanie : celle-ci avait, par d'autres sources, appris qu'Ahmed trempait dans des affaires louches. Il ne voulait pas qu'elle fasse échouer l'attentat... Ce sont enfin les skins « au service » de Jean-Charles qui ont déposé le C4 sous l'estrade.

Steak haché frites, Fanta orange

Le troisième jour, le sandwich steak-haché frites est à 6 euros, le Fanta orange tiède à 2 euros 50. Durant toute la journée, des petits groupes se succéderont. Une manif « Pour le rai et contre l'Intégrisme » est organisée par un certain Ferchid, directeur d'une maison des jeunes. Ferchid veut agiter ses banderoles devant le nez de Karim Ben Hassif quand celui-ci fera son discours. Ferchid n'est pas lié à notre histoire, mais il peut constituer une excellente fausse piste : si les joueurs travaillent à arrêter la manif, ils ne travailleront peut-être pas à résoudre la véritable affaire.

Comment faire échouer cette za-bominable machination ?

- Les joueurs vont sans doute trouver Ahmed Rebi louche... du moins, nous avons tout fait pour cela.

À la mairie, ils peuvent trouver des preuves de ses relations avec les skins, et particulièrement les coordonnées de Jean-Charles... Et pourquoi pas un message de Jean-Charles lui-même disant que « Tout est prêt ».

Chez Ahmed, deux skins montent la garde. Les joueurs y découvriront des armes. Il est, bien sûr, possible de les faire parler...

Stéphanie est retenue prisonnière dans la cave de la maison de Jean-Charles, QG de l'opération, où les joueurs découvriront le reste du C4 et tous les documents compromettants qu'ils le désirent.

- Si les joueurs ne font aucune enquête, ils peuvent peut-être éviter le pire en observant, tout simplement, la situation juste avant le discours de Karim Ben Hassif. Ahmed va en effet discuter

avec Jean-Charles quelques minutes avant 21h15 (pour s'assurer que tout est prêt)... Puis, à 21h10 s'éloigner prudemment de l'estrade... ainsi que Jean-Charles et tous ses amis. Ce mouvement ne passera pas inaperçu des joueurs, espérons-le.

CONCLUSION

À moins que les joueurs aient arrêté la minuterie, l'estrade fera BOUM-BOUM à 21h15. Karim Ben Hassif mourra, ainsi que 2d6 spectateurs. Abdel et ses amis écoperont de 20 ans de prison. Djamilia fera un rapport apocalyptique sur le rai. Les intégristes exécuteront Sabra. Hassan et Khalid entreront en guerre ouverte. Le monde musulman sera déchiré, la face de l'univers en sera changée... et les joueurs écoperont d'une limitation.

Si l'attentat est évité, donnez-leur — selon la qualité du travail qu'ils auront fait tout au long du festival — une victoire partielle, normale ou totale.

Quelques mois plus tard, les négociations des Anges de Hassan réussiront et Sabra sera libérée.

PNJ

Se reporter aux personnages prêtirés de *Muchos Pesos Capharnaüm*... tout le travail est fait pour vous.

Jean-Charles, Ange au service de Daniel, Grade 1, 19 PP.

Djamilia, Ange au service de Khalid, Grade 2, 25 PP.

Le membre du service d'ordre, Démon aux ordres de Majûj, Grade 2, 21 PP. Ahmed Rebi, Démon aux ordres de Dajjal, Grade 3, 31 PP.

